

---

**MÉMOIRE****POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES HÉMIPTÈRES  
HÉTÉROPTÈRES DES DEUX-SICILES.**

Par M. ACHILLE COSTA.

(Séance du 1<sup>er</sup> septembre 1841.)

---

Il n'y a pas le moindre doute que, parmi les insectes, les Hémiptères ont été très longtemps les plus négligés, et que les espèces étrangères ont été mieux étudiées et décrites que les espèces européennes. Quoique, récemment, beaucoup d'Entomologistes se soient occupés de la classification et de la description des Hémiptères, tous ces travaux ne sont cependant pas suffisants pour élever cet ordre d'insectes à la perfection que la science exige aujourd'hui, tant pour la connaissance des espèces que pour une bonne classification systématique qui en devrait résulter : car jusqu'ici chaque auteur ayant adopté des principes différents pour sa méthode, chaque genre est différemment caractérisé, et renferme des espèces distinctes selon les divers auteurs; ce qui, à la vérité, est bien embarrassant (1); par ces motifs, nous nous sommes occupé, de

(1) Nous suivrons dans notre travail la méthode de M. BURMEISTER, parce qu'il a embrassé l'étude des Hémiptères en général.

préférence, des Hémiptères dans nos recherches sur l'Entomologie des Deux-Siciles, où nous avons eu occasion de trouver non-seulement des espèces rares, mais aussi des espèces qui n'ont pas encore été décrites par les auteurs. En janvier 1838, nous avons présenté à l'Institut royal d'Encouragement de Naples, un premier mémoire contenant la description de cent espèces d'Hémiptères Hétéroptères propres au royaume de Naples (1); et plus tard, en adressant une lettre imprimée à M. Spinola (2), nous avons fait aussi brièvement mention d'autres espèces que nous avons eu occasion de trouver également.

Toutefois, en ce qui regarde certaines espèces, nous sommes restés dans le doute jusqu'à ce moment-ci, ne pouvant pas consulter dans la ville que nous habitons tous les ouvrages qui auraient pu nous éclairer et aider notre jugement. Mais ayant été assez heureux à Paris pour consulter ces ouvrages, en même temps que les collections les plus riches (3), nous croyons pouvoir être sûrs que les espèces d'Hémiptères dont nous allons donner la description sont réellement nouvelles. Nous avons l'honneur de soumettre ce travail à la Société Entomologique en y joignant quelques observations sur des espèces connues; nous espérons que la Société voudra bien venir en aide à notre jugement, et voir si en effet nous ne nous sommes pas trompés.

(1) *Cimicum regni neapolitani, centuria prima.*

(2) *Di una novella specie d'Henestaris, lettera al Sig. Maximiliana Spinola*, insérée dans la *Correspondenza zoologica* di O. G. COSTA. Settembre 1839.

(3) Ce sont les collections de MM. AUDINET-SERVILLE et CARRENO en particulier que nous avons consulté; nous saisissons avec empressement cette occasion pour leur en témoigner toute notre reconnaissance.

§ I<sup>er</sup>. Description des espèces nouvelles.

1. *HOTRICHUS? DENUDATUS*, Ach. Costa., Pl. VI, Fig. 1, a A.

*H. niger*, capite pronoto elytrisque fusco-ferrugineis; lineis duabus transversalibus impressis; elytris brevissimis coriaceis abdominis marginem anticum longitudine haud superantibus, membrana carentibus; alis nullis; abdomine lato cordiformi complanato, marginibus parum elevatis.

Long., 8 lig. Maximum de largeur de l'abdomen, 4 lig.; du prothorax, 1 3/4 lig.

Tête ovale-allongée, avec un sillon transversal derrière les yeux, offrant, en avant des yeux et un peu en dedans, deux petites proéminences, au milieu desquelles on remarque un sillon qui se prolonge jusqu'à l'extrémité antérieure de la tête, dont la surface est rude et pourvue de poils courts et grisâtres. Point d'ocelles.

Bec libre, un peu arqué, fort, et atteignant le bord antérieur du prosternum, avec sa pointe aiguë.

Antennes velues, composées de quatre articles dont le premier, le plus épais, n'est pas plus long que la tête, le deuxième, le plus long de tous, est grêle; les deux derniers sont sétacés.

Prothorax avec deux impressions transversales, une tout près du bord antérieur, l'autre près du bord postérieur, de sorte qu'il est comme partagé en trois portions. L'antérieure très courte et en croissant avec ses angles aigus, dirigés en avant et un peu en haut: la portion moyenne, qui constitue la plus grande partie du prothorax, hexagone, plus large et plus élevée dans son milieu transversal, avec des sillons obliques convergents en arrière et un peu en arc, et des lignes élevées: la portion postérieure plus courte que la moyenne,

est plus large postérieurement, elle présente vers le milieu deux élévations qui continuent celles de la portion précédente. Les bords latéraux du prothorax présentent trois pointes, dont la moyenne est la plus obtuse.

*Écusson* très petit, relativement à la grandeur de l'insecte, presque en forme de cœur, avec un léger enfoncement dans le milieu, et son extrémité ne surpassant pas le bord antérieur de l'abdomen.

*Élytres* très petites, rudimentaires, coriacées, plus étroites postérieurement, n'ayant aucune trace de partie membraneuse, et avec une nervure longitudinale. Elles ne surpassent pas le bord antérieur de l'abdomen. Point d'ailes.

*Abdomen* cordiforme, prolongé en pointe obtuse en arrière, aplati en dessus; avec les bords latéraux élevés, et une carène longitudinale moyenne peu saillante. La surface supérieure, vue à la loupe, ridée, et les bords postérieurs de chaque anneau terminés par un rebord très fin. Partie inférieure de l'abdomen très bombée, unie dans son milieu, et ridée sur les côtés comme la surface supérieure.

*Pattes* de grandeur moyenne, toutes semblables entre elles, sans ventouses tibiales. Les antérieures et les intermédiaires plus rapprochées entre elles à leur origine que les postérieures.

*Couleur* générale du corps d'un brun noirâtre; tête, prothorax et élytres, bruns ferrugineux; angles postérieurs de chaque anneau de l'abdomen rougeâtres.

*Patrie.* Nous possédons quatre individus de cette espèce, tous identiques entre eux et appartenant au royaume de Naples. Chacun cependant a été trouvé dans une localité différente et en diverses saisons. Ainsi, j'en ai trouvé un dans les *Abruzzi* (partie septentrionale); un autre a été trouvé par mon père dans les montagnes de la Calabre (partie méridionale); un troisième a été recueilli dans les environs de *Lecce* (partie mé-

ridionale), par mon frère Joseph, pour le quatrième, enfin, je l'ai trouvé sous les pierres, au bord du lac de *Patria*, près de Naples.

*Observations.* Nous sommes presque sûrs que l'insecte que nous venons de décrire n'est pas arrivé à son état parfait; car, outre le défaut d'ailes et l'état rudimentaire des élytres (ce qui ne serait pas extraordinaire), le manque absolu d'ocelles nous empêche de le considérer comme complet. Cependant, attendu la constance de ses caractères dans différents climats, nous sommes portés à croire qu'il reste presque toujours dans cet état incomplet, qu'il est à même de se reproduire, et qu'il n'arrive qu'accidentellement à son parfait développement, comme cela a lieu dans plusieurs espèces de cet ordre; en considérant d'ailleurs les parties du corps qui ne changeraient pas après un ultérieur développement, tel que le corselet, par exemple, nous n'y voyons pas de caractères qui puissent le faire rapporter à d'autres espèces connues.

Quant à sa place dans la classification, nous n'avons pas trouvé dans celle de M. Burmeister, que nous avons suivi, un autre genre auquel le rapporter.

## 2. HOLOTRICHUS CYRILLI, Ach. Costa. Pl. VI, fig. 2, a.

*H. niger*, capite pronoto, scutello elytrisque cynamomeis abdominis lateribus flavis, maculis quinque utrinque quadratis marginalibus nigris: pronoto ad tertium anticum transverse impressa; scutello in spinam brevem auctam vix evectam postice producto; elytrorum membrana magna, posterius abdomen longitudine paulo superante.

Long., 7 lig.  $1\frac{1}{2}$  Largeur de l'abdomen, 2 lig.  $\frac{3}{4}$ .

Tête petite, ovale, inégale, avec un sillon longitudinal qui naît entre les yeux et se prolonge jusqu'à la naissance des an-

tennes, et un autre sillon transversal qui joint les bords postérieurs des mêmes yeux; derrière ce sillon on voit deux petites proéminences rapprochées l'une de l'autre, sur lesquelles sont placés les ocelles.

*Yeux* un peu saillants.

*Bec* grêle, atteignant les hanches des pattes antérieures.

*Antennes* insérées au devant des yeux, velues: premier article presque aussi long que la tête et plus épais que les autres: le second est de plus long de tous, les deux derniers sont sétacés et un peu courbés.

*Prothorax* aplati, presque triangulaire, avec une impression transversale tout près du bord antérieur, et les angles antérieurs prolongés de chaque côté en une pointe aiguë dirigée en avant. Vers le tiers antérieur, le prothorax subit un étranglement produit par une impression transversale qui le partage presque en deux parties, dont l'antérieure a un sillon longitudinal moyen, profond, qui le fait paraître bilobé, et chaque lobe offre deux petits sillons obliques peu profonds: la partie postérieure a les angles latéraux obtus.

*Écusson* triangulaire avec deux lignes un peu élevées parallèles aux bords latéraux, se réunissant en arrière et se prolongeant en une épine courte, aiguë et courbée en haut.

*Élytres* à partie coriacée étroite, avec trois nervures longitudinales; à partie membraneuse grande, surpassant un peu en longueur l'extrémité de l'abdomen, et ayant trois nervures dont les deux intérieures se réunissent en une, qui va rencontrer l'extérieure, qui est la seule rejoignant le bord de la membrane:

*Abdomen* à côtes élevées, débordant les élytres.

*Pattes* grêles, velues: les postérieures allongées. Point de ventouses tibiales aux quatre jambes antérieures. Tarses avec les deux premiers articles simples, dépourvus de dent ou membrane à la base.

*Couleurs.* Tête, prothorax, écusson et élytres bruns : bords latéraux de l'abdomen jaunes, avec une tache noire carrée à côté des anneaux : le reste du corps, les antennes, les pattes, les yeux et les ocelles noirs : la membrane des élytres et les ailes fuligineuses.

*Patrie.* Nous avons trouvé cette espèce dans différents endroits du royaume de Naples. Mon frère me l'a envoyé des environs de *Lecce*, et mon collègue, M. Amary, l'a recueilli aux environs de Naples.

*Observations.* Cet insecte paraît avoir beaucoup de rapport avec le *Reduvius albo-fasciatus* de CIRILLO (1); mais ne pouvant pas en décider par la mauvaise figure et la description abrégée qu'il en a données, et l'épithète *albo-fasciatus* ne convenant pas à notre espèce, nous avons cru bien faire en donnant la description et la figure, et en dédiant cet insecte à cet Entomologiste distingué, notre compatriote.

### 3. CAPSUS AETNEUS, Ach. Costa.

*C. pallide-rufescens, elytrorum partis coriaceæ apice abdomineque obscurioribus; annulo ad femorum apicem scutellique extremitate pallidis: antennarum articulis 1, 3 et 4 brevissimis, 2 tribus aliis simul sumptis paulo longiore.*  
♂, ♀.

Long. du corps, 2 lign. 1/2 Larg., 1 lign. 1/6.

*Antennes* insérées immédiatement au devant des yeux, les premier, troisième et quatrième articles très courts et presque égaux entre eux en longueur : le deuxième un peu plus long que les trois autres pris ensemble, et allant en grossissant insensiblement vers l'extrémité.

*Yeux* saillants, mats, à réseau bien marqué.

(1) Voyez CIRILLO, *Specimen Entomologiæ Neapolitanæ*.

Prothorax, écusson et élytres ponctués : le premier ayant deux petites élévations transversales vers le bord antérieur.

Membrane des élytres surpassant en longueur l'extrémité de l'abdomen, et ayant une nervure bien marquée, presque angulaire, avec l'angle dirigé en arrière, et les deux autres se terminant sur le bord postérieur de la partie coriacée des élytres.

*Pattes médiocres.* Premier article des tarsi aussi long que les deux autres pris ensemble.

*Couleurs.* Couleur générale rougeâtre-pâle. Abdomen et extrémité de la partie coriacée des élytres plus foncés : un anneau vers l'extrémité de chaque fémur, bout de l'écusson et un bord très fin à la partie postérieure du prothorax, pâles : dernier article des antennes jaunâtre; yeux noirs; membrane des élytres et ailes blanches, transparentes.

*Patrie.* Nous avons recueilli cette espèce dans les forêts de Sapins de la partie orientale de l'*Etna*, en Sicile : elle se trouve au mois de juillet et ne semble pas rare.

#### 4. PHYTOCORIS FLAVOMARGINATUS, Ach. *Costa*. Pl. vi, fig. 3, a.

*P. elongato-angustatus, capite magno transverso pronoto largiore : antennis parum pilosis, tibiisque spinulosis : niger elytrorum margine externo late, tibiis, capituli marginibus oculis contiguis, flavis. ♂, ♀.*

Long., 4 lig.  $\frac{1}{3}$  Larg., 1 lig.  $\frac{1}{2}$ .

Largeur presque la même dans toute la longueur.

*Yeux* saillants; ce qui rend le bord postérieur de la tête plus large que le bord antérieur du prothorax.

*Tête* subtriangulaire, obtuse en avant, à sommet obtus, pourvue, aussi bien que le dessus du corps, de poils courts et rares.

*Bec* épais, aigu au bout et atteignant l'origine des pattes postérieures.

*Antennes*: pourvues de poils courts et rares, presque aussi longues que la moitié de la longueur totale de l'insecte. Premier article épais, presque en forme de cône renversé, court; le deuxième, le plus long, allant en grossissant graduellement vers l'extrémité; les deux derniers articles minces; le quatrième plus long que le troisième.

*Prothorax* transversal, un peu plus étroit en avant, présentant vers le bord antérieur deux petites élévations transversales qu'on aperçoit facilement à la loupe.

*Écusson* petit, triangulaire.

*Elytres* étroites, à bord externe presque droit, ce qui fait que les deux bords latéraux externes des élytres sont presque parallèles entre eux. La partie membraneuse surpassant en longueur l'extrémité de l'abdomen, et ayant une nervure presque semblable à celle que nous venons de décrire dans le *C. aetneus*.

*Abdomen* terminé en arrière, dans les mâles, par deux petits appendices courbés en haut.

*Pattes* médiocres, les postérieures un peu plus longues que les autres. Jambes pourvues d'épines très grêles et rares.

*Couleurs* : Corps, antennes, fémurs et tarsi noirs : élytres jaunes avec le bord sutural brun-noirâtre : membrane des élytres fuligineuses : jambes, extrémité des fémurs, et bords de la tête qui environnent les yeux, jaunes.

*Patrie*. On trouve cette espèce au sommet des montagnes de la *Majella*, dans les *Abruzzi*. Elle se tient sous les pierres, parmi les très petites herbes dont les sommets de ces montagnes sont recouverts. Elle n'est pas très rare.

*Observations*. Cette espèce présente bien des caractères qui pourraient servir à former un autre genre. La forme de la tête

et du prothorax, l'épaisseur du bec, etc., l'éloignent des autres *hytocoris*.

5. PHYTOCORIS PASSERINI, Ach. Costa.

*P. elongato-angustatus*; *niger unicolor*; capite magno transverso pronoto latiore: antennis parum pilosis, tibiis spinulosis. ♂. ♀

Long., 1 1/2 lig. Largeur, 1/2 lig.

Pour ce qui regarde la forme et la structure, cette espèce est presque tout à fait semblable à la précédente, et les mâles présentent aussi les mêmes appendices abdominaux. Elle en diffère cependant, outre les couleurs, par le deuxième article des antennes, qui, dans celle-ci, est un peu plus long et moins épais.

*Couleurs.* Corps, antennes et pattes, noirs; élytres brunes-noirâtres; ailes d'un blanc sale.

*Patrie.* On la trouve dans les mêmes localités que l'espèce précédente.

Genre PACHYTOMA, Ach. Costa. (Famille des CAPSOIDES.)

L'insecte qui forme le type de ce genre établit le passage des *Capsus* aux *Halticus*. En effet, il se rapporte au premier de ces genres par la structure des antennes, et au second par la structure générale du corps et le défaut de partie membraneuse aux élytres. Il peut être caractérisé ainsi: Deuxième article des antennes plus épais à l'extrémité, troisième et quatrième fins: élytres sans membrane. En un mot, le genre *Halticus*, tel qu'il a été caractérisé par M. Burmeister,

doit être partagé en deux genres, d'après la structure des antennes, de la manière suivante :

|                        |  |
|------------------------|--|
| Élytres sans membrane. | {<br>Antennes à deuxième article<br>plus épais que les autres, sur-<br>tout vers l'extrémité; 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup><br>très minces. . . . . <i>Pachytoma</i> .<br>Antennes à articles filiformes,<br>tous semblables entre eux. . . . <i>Halticus</i> . |
|                        |  |

N. B. Le *Capsus saltator* figuré par de Haan, et que nous avons observé dans la collection de M. Carreño, doit rentrer, d'après ces caractères, dans le genre *Pachytoma*.

6. PACHYTOMA MINOR, Ach. Costa. Pl. VI, fig. 4, a.

*P. niger, unicolor* : capite magno transverso pronoto latiore; elytris abdomine brevioribus, postice transversim truncatis : pedibus longioribus, tibiis omnibus spinulosis ♂, ♀.

Long., 1 fig. 4/6 Maximum de larg., 3/4 fig.

Tête, vue en dessus, tout-à-fait transversale et très courte, descendant vers le bas, presque triangulaire et obtuse à l'extrémité; son bord postérieur plus large que le bord antérieur du prothorax, à cause des yeux, qui sont saillants.

Bec épais, atteignant la naissance des pattes postérieures.

Antennes presque aussi longues que les deux tiers du corps. Le premier article épais, plus mince à sa base et le plus court; le second, le plus long, mais pas plus long que les deux derniers pris ensemble, et grossissant insensiblement vers l'extrémité: les deux derniers plus minces et filiformes. Les antennes offrent des poils petits et très fins.

Prothorax transversal presque aussi large en avant qu'en arrière, avec une impression transversale près du bord antérieur. Le bord postérieur arqué.

Écusson triangulaire, assez grand, plus large que long.

*Élytres* presque de la même largeur dans toute leur longueur, avec les bords externes se repliant en dessous et débordant l'abdomen : les bords postérieurs coupés transversalement en ligne peu arquée, avec la convexité en arrière, laissant à découvert les trois derniers anneaux de l'abdomen.

*Abdomen* aussi large que le prothorax à sa base, s'élargissant jusqu'au cinquième anneau, arrondi et terminé brusquement en arrière.

*Pattes*. Les quatre pattes antérieures médiocres, les deux postérieures plus longues et propres à sauter (cependant nous n'avons pas remarqué cette particularité). Les jambes pourvues de très petites épines.

*Couleurs*. Tout noir sans taches, avec un duvet fauve sur tout le corps, et surtout sur la tête.

*Patrie*. On le trouve dans les environs de Naples, au printemps; il se rencontre sur les plantes : il n'est pas très rare.

7. *PACHYMERUS PARALLELUS*, Ach. Costa. Pl. VI, fig. 5, a-d.

*P. corpore elongato, lateribus suparallelis : niger pronoti margine postico elytrisque pallide testaceis, elytrorum nervis obscurioribus; membrana lactea macula media fusca; pedibus flavo-rufescentibus; femoribus medio nigris; femoribus anticis paulo crassioribus inermibus.*

Long., 2 lig.; larg., 1/2 lig.; long. des anten., 4/5 lig.

*Forme* générale du corps allongée et étroite, avec les bords latéraux presque parallèles entre eux, ce qui m'a donné le nom spécifique, quoique ce caractère ne lui soit pas exclusif.

*Tête* pointue en avant, retenue derrière les yeux, à surface légèrement rude. La séparation des lobes commence à s'apercevoir un peu en arrière d'une ligne idéale qui passerait par la base

des antennes, et le lobe intermédiaire un peu plus long et plus élevé que les latéraux.

*Antennes* naissant sur un tubercule antennaire très petit, placé immédiatement en avant des yeux. Premier article très court, épais, ovoïde, et surpassant peu l'extrémité du lobe intermédiaire de la tête : deuxième et troisième subcylindriques, grossissant à peine vers le bout ; le troisième un peu plus court que le deuxième ; le quatrième plus épais que les deux précédents, ovale-allongé, un peu plus long que le second. Après la mort de l'insecte, les antennes restent presque toujours dirigées en avant, et à peu près parallèles entre elles.

*Bec* mince, atteignant la naissance des pattes intermédiaires.

*Prothorax* un peu plus large que long à sa base : antérieurement un peu plus étroit, et avec les angles arrondis : dans le milieu un peu déprimé transversalement ; sa surface très finement granulée.

*Écusson* petit, triangulaire, finement granulé comme le prothorax.

*Élytres* étroites, pas plus longues que l'abdomen. La partie coriacée moins grande que la partie membraneuse, avec deux nervures longitudinales bien marquées. La partie membraneuse avec cinq nervures longitudinales, dont les deux externes plus courtes.

*Abdomen* étroit, obtus en arrière, et ne débordant pas les élytres.

*Pattes* assez courtes ; les fémurs antérieurs un peu plus gros, sans aucune dent. Le deuxième article des tarses très petit ; le troisième presque aussi long que le premier, et pourvu en dessous, de chaque crochet, d'une pelotte anguleuse, présentant deux protubérances semblables à deux dents, et attachées par un pédoncule, comme on le voit dans la Pl. VI, fig. 5, d. Les deux pattes postérieures plus rapprochées entre elles que les autres à leur naissance.

*Couleurs.* Corps, antennes, et un large anneau à chaque fémur noirs; le reste des pattes jaune-rougêâtre; les élytres testacées pâles, avec les nervures et le bord postérieur plus foncés; la partie membraneuse de celles-ci blanchâtre, avec les cinq nervures et une ou deux taches plus ou moins grandes, foncées; le bord postérieur du prothorax et l'extrémité des trois derniers articles du bec jaunâtres.

*Patrie.* On le trouve dans les lieux humides, autour des lacs, au bord des fleuves, et le plus souvent sur l'*Arundo phragmitis*. Nous l'avons recueilli la première fois, en avril 1838, autour du lac d'*Astroni*, près de Naples, et la seconde fois, en septembre 1839, dans les environs de Palerme. Il ne semble pas rare.

#### 8. PACHYMERUS SUBERYTEROPUS, Ach. Costa (1).

*P. corpore elongato subovato, postice latiore obtuso: niger nitidus, rostro antennarum articulis primo, quarto et secundi basi, pedibusque pallide rufis: femoribus anticis evasioribus subtus longitudinaliter parum excavatis, dentique pone apicem minuto armatis: tibiis anticis vix armatis, apice parum dilatatis.*

Long., 3 lig.; larg., 5/6 lig.

*Forme générale,* ovale très allongée, ayant le maximum de largeur derrière le milieu de l'abdomen.

*Tête* triangulaire, arrondie sur les côtés, pointue en avant. Séparation des lobes commençant un peu en arrière d'une ligne idéale qui passerait par la base des antennes: le lobe intermédiaire plus long que les latéraux et plus élevé.

(1) La figure de cette espèce, de même que celle du *Capsus atneus*, seront publiées dans la *Fauna Siciliana*, publiée par O. G. COSTA.

*Yeux* petits : ocelles presque invisibles.

*Bec* mince, atteignant seulement l'origine des pattes antérieures.

*Antennes* presque aussi longues que la moitié du corps. Le premier article le plus court de tous ; les deux suivants presque égaux entre eux en longueur, et subconiques ; le quatrième presque aussi long que le troisième, et filiforme.

*Prothorax* beaucoup plus long que large, convexe et uni en avant, aplati et ponctué vers le bord postérieur, arrondi sur les côtés ; le bord antérieur plus étroit que le postérieur.

*Écusson* plus long que large ; ponctué.

*Élytres* n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen (au moins dans les individus observés jusqu'ici, car il ne serait pas difficile de trouver plus tard des individus dans lesquels la partie membraneuse soit plus développée) : partie antérieure de la portion coriacée avec plusieurs lignes fines et légèrement élevées, parallèles au bord interne, dont les intervalles sont ponctués ; partie membraneuse moins grande que la partie coriacée.

*Abdomen* aplati supérieurement, à bords un peu élevés seulement dans la moitié postérieure. Inférieurement convexe.

*Pattes* médiocres. Fémurs antérieurs renflés, avec une fente longitudinale peu profonde en dessous, recevant le bord interne de la jambe : le bord interne de cette fente très finement dentelé, présentant une dent plus grande vers la partie antérieure. Jambes des pattes antérieures arquées avec l'extrémité un peu élargie en dedans. Le dernier article des tarses des quatre pattes antérieures presque aussi long que les deux précédents pris ensemble, et plus long dans les deux pattes postérieures ; le second article toujours très petit.

*Couleurs.* Corps et élytres, noirs-luisants ; troisième article des antennes et partie supérieure du second article brunâtres ; pattes, bec et antennes rouges-pâles.

*Patrie.* On le trouve en Sicile, et particulièrement dans les environs de Palerme, où nous l'avons recueilli dans le mois de septembre. Il ne semble pas très rare.

Genre APHANOSOMA, Ach. *Costa.* ( Famille des LYACITES. )

Les caractères d'après lesquels nous allons établir ce genre sont les suivants : Point d'ocelles : division des lobes de la tête commençant en avant d'une ligne idéale qui passerait par la base des antennes (1). Premier article presque aussi long que la tête. Bec atteignant l'origine des pattes postérieures; point de canal rostral ni au sternum, ni à la surface inférieure de la tête; élytres sans membrane. Organes sexuels mâles très développés; fente abdominale de la femelle atteignant le troisième anneau de l'abdomen; pattes de chaque paire également rapprochées entre elles à leur origine : corps allongé, presque cylindrique.

L'ensemble de ces caractères distingue très bien ce genre de tous les autres. Malheureusement les individus dont nous nous sommes servis pour la description n'ont pas les trois derniers articles des antennes, ni les pattes; c'est pourquoi nous n'avons pu rien dire sur ces parties.

Nous avons choisi le nom d'*Aphanosoma* pour ce genre, parce qu'il a quelque ressemblance par son faciès avec les *Pachymerus* (*Aphanus* sp.), et avec ceux voisins de l'*Ap. staphylinoïdes*.

(1) M. SPINOLA, dans sa classification, a attaché beaucoup d'importance à la division des lobes de la tête; c'est pour cela que nous l'avons rangé parmi les caractères génériques.

## 9. APHANOSOMA ITALICUM, Ach. Costa.

*A. corpore elongato subcylindraceo; elytris postice oblique truncatis apice subrotundatis abdomine plus minusve brevioribus: nigropiseus antennarum articulo primo flavo, reliquis..... pronoti margine postico tenuissime flavo; elytris ♂ bruneis basi apiceque flavis, ♀ flavis postice margine interno bruneo; pedibus.....*

Long., 3, 3 lig. 1/2; larg., 3/4 de lig.

*Tête* triangulaire, plus longue que large, arrondie sur les côtés : lobe intermédiaire plus long et plus élevé que les latéraux, arrondi en dessus.

*Yeux* ovales, placés obliquement dans les angles postérieurs de la tête, et saillant au dehors du bord antérieur du prothorax.

*Bec* mince atteignant la naissance des pattes postérieures.

*Antennes* insérées au devant des yeux sur les bords latéraux de la tête. Premier article plus court que la tête, subfiliforme, grossissant un peu vers l'extrémité : les autres.....

*Prothorax* cylindrique plus long que large : bord antérieur droit, le postérieur largement échancré dans le mâle, presque droit dans la femelle : sa surface, vue à la loupe, un peu ridée en travers et avec un sillon transversal très léger près du bord antérieur.

*Écusson* triangulaire plus long que large.

*Élytres* à partie membraneuse avortée, plus courte que l'abdomen, coupées obliquement en arrière et arrondies au bout.

*Abdomen* aplati en dessus, très bombé en dessous, plus large vers le tiers postérieur.

*Pattes*.....

*Couleurs.* Corps brun : premier article des antennes et bord postérieur du prothorax jaunes ; yeux fauves ; élytres brunes avec la base et le bord postérieur jaunes, ♂ ; jaunes, avec le bord interne de la moitié postérieure brune, ♀.

*Patrie.* Nous avons trouvé trois individus de cette espèce sous une pierre, dans les *Abruzzi*, mais malheureusement tous les trois morts et mutilés, comme nous venons de le dire ; et quoique nous ayons fait de nombreuses recherches dans la même localité, il nous a été impossible d'en trouver quelque autre individu vivant ou au moins entier.

Genre TRITOMACERA, *Ach. Costa.* (Famille des LYGACITES.)

Le principal caractère qui nous porte à établir ce nouveau genre dans les Lygacites, et dont nous allons donner la description, repose sur les antennes. Elles n'ont que trois articles, dont les deux premiers presque en forme de cône renversé, le premier plus épais et beaucoup plus court, et le troisième aussi long que le second, ovale allongé, aplati et creusé dans sa longueur en forme de cuillère. Après les antennes, il y a encore un autre caractère dans les pattes. Les cuisses des pattes intermédiaires sont très comprimées, et celles des pattes postérieures sont un peu arquées. Enfin, la membrane des élytres présente trois nervures longitudinales dont l'extrême bifurquée. Pour les autres caractères, il ne s'éloigne pas beaucoup des *Pachymerus*.

*Observations.* Nous croyons qu'on peut penser, au premier abord, que le quatrième article des antennes se soit détaché ; mais nous ferons remarquer que si le quatrième article était tombé, on devrait apercevoir à l'extrémité du troisième une marque quelconque indiquant le point d'attache ; or, en examinant cette extrémité à la loupe on n'y voit aucune trace d'insertion, mais, au contraire, son ex-

trémité est très unie et arrondie; et d'ailleurs, il est bien difficile de se persuader que l'insecte (que nous avons recueilli vivant) ait perdu en même temps le dernier article aux deux antennes. C'est par ces motifs que nous croyons cette particularité de n'avoir que trois articles aux antennes, tient à son organisation et n'est pas une chose accidentelle. Outre cela, il faut remarquer aussi que la forme du troisième article est encore particulière et distincte de celle du même article des autres *Lygacites*.

Quant à ses affinités, il n'a pas le moindre rapport avec les autres genres de *Lygacites*, pour ce qui regarde le nombre des articles des antennes et la forme du troisième article, tandis que, comme nous l'avons remarqué, il en a beaucoup avec les *Pachymerus*, par la plupart des autres caractères. Il pourrait donc être placé ou à la tête ou à la queue de la famille, en faisant une première division, d'après le nombre des articles des antennes, de la manière suivante :

|            |   |                                   |                                  |
|------------|---|-----------------------------------|----------------------------------|
| LYGACITES. | { | Antennes de trois articles. . . . | <i>Tritomacera</i> .             |
|            |   | Antennes de quatre articles. . .  | { Tous les autres genres connus. |

10. TRITOMACERA APHANOIDES, Ach. Costa. Pl. vi, fig. 6, a; b.

*T. oblongum castaneum*, antennarum articulo primo et secundo basi, rostro pedibusque pallide flavis; pronoti parte postica elytrisque albo-glauciscentibus; elytrorum membrana alisque pellucidis; femoribus anticis crassioribus margine interno denticulato serratis, dente medio longiori.

Long., 2 lig. Larg., 2/3 de lig.

Tête triangulaire pointue en avant, à lobes latéraux plus courts que l'intermédiaire; leur division commençant en arrière d'une ligne idéale qui passerait par la base des antennes.

*Yeux* petits, peu saillants. Ocelles près du bord antérieur du prothorax et près du côté interne des yeux.

*Bec* mince, atteignant l'origine des pattes intermédiaires. Point de canal rostral ni en dessous de la tête, ni au sternum.

*Antennes* prenant origine d'un très petit tubercule antennaire, placées en avant des yeux, un peu au-dessous du bord latéral de la tête. Pour la forme des articles, voyez ce qui a été dit dans la description du genre.

*Prothorax* un peu moins long que large à sa base : bord antérieur plus étroit que le postérieur : les bords latéraux un peu plus élevés, offrant dans le milieu du disque une impression transversale effacée sur les bords latéraux partageant presque le dos du prothorax en deux parties d'égale grandeur. Sa surface finement ponctuée.

*Écusson* petit, triangulaire.

*Élytres* laissant à découvert le bout de l'abdomen. Partie coriacée ayant des stries très fines obliques, un peu élevées et ponctuées, qui s'effacent vers la partie postérieure. Membrane ayant trois nervures longitudinales, dont l'externe se partage en deux avant la moitié de sa longueur.

*Pattes* de grandeur moyenne : les postérieures un peu plus longues que les autres. Cuisses des pattes antérieures renflées et dentées au bord interne, avec une dent plus grande vers le milieu : cuisses intermédiaires aplaties et les postérieures un peu arquées. Dernier article des tarsi presque aussi long que les deux autres pris ensemble dans les quatre pattes antérieures, plus long dans les deux postérieures.

*Couleurs.* Tête, moitié antérieure du prothorax, abdomen et partie antérieure du second article des antennes d'un brun marron : le reste des antennes, le bec et les pattes jaunes-pâles : moitié postérieure du prothorax et partie coriacée des élytres d'une légère couleur vert pâle : partie membraneuse des élytres et les ailes diaphanes.

*Patrie.* Nous en avons trouvé un seul individu femelle dans les environs de Palerme, pendant le mois de septembre.

11. ASOPUS GENEI, *Ach. Costl.* Pl. VI, fig. 7, a. b.

*A. supra æneus scutelli angulis anticis apiceque albidis : pronoti marginibus lateralibus flavis : subtus flavus maculis magnis abdominalibus seriatim dispositis nigris : abdomine supra nigro-æneo maculis quinque utrinque marginalibus flavis : antennis nigris articuli ultimi basi flava, pedibus pallide flavis punctis annulisque isola sientibus : spatio trapezoidali inter pedum quatuor anteriorum basin nigro.*

Long., 7 lig. Larg., 4 lig.

Forme à peu près la même que celle de l'*Asopus sanguinipes*.

Tête aplatie, longue, presque d'égale largeur dans toute sa longueur. Division des lobes commençant au niveau d'une ligne idéale qui passerait le bord antérieur des yeux. Lobe intermédiaire étroit, plus court que les latéraux, ceux-ci un peu élevés sur les côtés, arrondis en dehors et se prolongeant en dedans sur le lobe intermédiaire sans se joindre entre eux, et laissant, au contraire, une échancrure au milieu. Partie postérieure de la tête offrant deux lignes un peu élevées, lisses, et réunies à la base en forme de lyre. Dessous des bords latéraux de la tête ayant au devant des yeux une petite dent obtuse dirigée en avant.

*Bec* large, aplati, atteignant la naissance des pattes postérieures.

*Antennes* un peu moins longues que la moitié du corps, de quatre articles presque égaux entre eux, filiformes.

*Prothorax* grand, très élevé en arrière. Bord antérieur lar-

gement échancré pour recevoir la tête : bords latéraux un peu échancrés dans le milieu et obtusément dentés dans la moitié antérieure : bord postérieur droit : bords latéraux postérieurs un peu sinueux. Angles latéraux saillants, pas élevés, obtus. Partie antérieure du disque avec deux élévations transversales très légères.

*Écusson* grand, plus long que la moitié de l'abdomen, arrondi au bout, avec les angles antérieurs tronqués.

*Élytres* laissant à découvert, sur les bords, une grande portion de l'abdomen, et le dépassant en longueur. Membrane avec neuf nervures obliques et parallèles.

Surface de la tête, du prothorax, de l'écusson et de la partie coriacée des élytres très finement et irrégulièrement ponctuée.

*Abdomen* aplati en dessus, peu convexe en dessous, étroit à sa base, élargi et arrondi sur les côtés, tronqué postérieurement. Le premier anneau présentant en dessous une petite pointe aiguë dirigée en avant.

*Pattes* fortes. Jambes antérieures un peu dilatées en dehors. Premier article des tarsi très épais et aussi long que les deux suivants. Cuisses antérieures avec une petite dent aiguë au bord interne et vers l'extrémité.

*Couleurs*, en dessus, d'un cuivreux obscur ; bords latéraux du prothorax jaunes : angles antérieurs et bout de l'écusson blanchâtres. Antennes noires, avec la base du dernier article jaune. Abdomen d'un noir-bronzé en dessus, avec cinq taches marginales de chaque côté jaunes : jaune en dessous, avec cinq lignes de grandes taches noires. Surface inférieure de la tête, bec et sternum jaunes ; avec un espace trapézoïdal noir entre la naissance des quatre pattes antérieures. Pattes jaunâtres, avec des points et trois anneaux violets.

*Patrie*. Nous en avons trouvé un seul individu à Astroni, près de Naples, sur le Sureau.

12. *PODOPS SICULUS*, Ach. *Costa*. Pl. vi, fig. 8.

*P. bruneo-fuliginosus*, impresso punctatus, rostro tarsi punctisque tribus ad scutelli basim pallide flavo ferrugineis, capite pronotique parte antico obscurioribus, margine antico medio profunde aura scisso spina porrecta utrinque ante oculos : pronoto medio transversim impresso, angulis anticis in spinam magnam acutam horizontalem productis, marginibus lateralibus anterioribus flexicosis dente postice terminatis.

Long., 3 lig. Larg., 2 lig.

Parmi les dix espèces du genre *Podops* rapportées par Germar (1), trois seulement appartiennent à l'Europe. Le *Pod. inunctus*, qui est le plus commun; le *P. tangrinus* de Danie et Janger, et le *P. neglectus* (*Cinex neglectus*, Rossi) d'Italie, qui est encore douteux.

L'espèce dont nous allons donner la description est bien distincte de ces trois espèces, et formera la quatrième espèce européenne. Elle se rapproche, par quelques-uns de ses caractères, des espèces de l'Amérique; mais elle s'en éloigne par d'autres, comme on peut s'en apercevoir d'après la description suivante.

Tête bombée en dessus, aplatie sur les bords antérieurs. Lobe intermédiaire plus court que les latéraux : ceux-ci arrondis en avant, écartés l'un de l'autre au delà du lobe intermédiaire, en sorte qu'il en résulte une forte échancrure dans le bord antérieur de la tête. Une dent dirigée en avant et en dehors à la base du chaperon des yeux; ceux-ci grands et saillants en dehors.

(1) Germar, Monographie des Scutellecites, insérée dans le *Zeitschrift für die Entomologie*, 1.

*Bec* atteignant la naissance des pattes intermédiaires.

*Antennes* de cinq articles, dont le premier très court et épais, les trois suivants plus minces; le cinquième, le plus long de tous, est ovulaire.

*Prothorax* un peu bombé, avec une impression transversale légère dans le milieu, qui le partage en deux parties, l'antérieure très inégale, et la postérieure lisse et ponctuée. Bord antérieur terminé de chaque côté par une épine horizontale aiguë. Bords latéraux antérieurs flexueux, terminés postérieurement en une espèce de dent.

*Écusson* aussi long que l'abdomen, plus étroit vers son tiers antérieur, et laissant à découvert une grande partie des élytres.

*Abdomen* coupé en travers postérieurement.

*Pattes* robustes. Premier article des tarsi très épais, le deuxième très petit, le troisième presque aussi long que le premier.

*Couleurs.* En entier d'une couleur brune fuligineuse, excepté les tarsi, le bec, et trois points à la base de l'écusson, qui sont d'un jaune ferrugineux,

*Patrie.* Il n'est pas très rare dans les environs de Palerme, dans les endroits humides, sous les pierres.

## § II. *Observations sur des espèces connues.*

### 1. ACANTHOTHORAX SICULUS, Ach. Costa. Pl. VI, fig. 9.

Dans un mémoire lu à l'Académie des Aspirants Naturalistes de Naples, dans la séance du 17 novembre 1839, contenant la description de quelques espèces nouvelles d'Hémiptères Héteroptères trouvées en Sicile (1), nous avons établi, sous le

(1) Voyez *Bagguaglio delle specie pici interessanti di Emitteri Eterotteri raccolte in Sicilia, e descrizione di alcune nuove specie dei conturni di Palermo*; dans les *Esercitazioni Accademiche degli Aspiranti Naturalisti*, vol. II<sup>e</sup>, part. II<sup>e</sup>.

nom d'*Acanthothorax*, un nouveau genre pour une espèce qui par sa forme paraîtrait, au premier abord, devoir être un *Zelus*, mais qui cependant, d'après les caractères donnés au genre *Zelus* par M. Burmeister, ne peut pas y rentrer. Ayant déjà exposé dans ce mémoire tous les rapports et les différences que ce genre a avec les autres voisins, nous n'y reviendrons pas; mais nous avons cru utile seulement d'en donner la figure. Il est très rare dans les environs de Palerme, et il se trouve sur les Joncées. Nous n'en avons pris qu'un seul individu; mais M. Ghiliani, qui a visité la Sicile à la même époque que nous, en a trouvé plusieurs individus.

## 2. HEBRUS PUSILLUS, Klug.

Nous ne ferons des remarques sur cette espèce que relativement à ses mœurs. Jusqu'ici, elle a été trouvée en Angleterre, dans les eaux où végète la *Lemna*, sur laquelle elle vit. Or, chez nous, on trouve cette espèce, accompagnée de l'*Hyero-metra stagnorum*, dans l'île d'Ischia, dans le lieu dit *Riebie*, sur la masse gélatineuse formée de cryptogames microscopiques qui tapisse tous les rochers de cet endroit, et sur laquelle coulent les eaux thermo-minérales.

## 3. SALDA GRYLLOIDES, Fabr.

Nous avons trouvé dans la région septentrionale du royaume de Naples (les *Abruzzi*), sur le sommet d'une montagne, près d'*Aquila* (*montagna del Bagno*), parmi les petites herbes dont ce sommet est couvert, deux individus de cette espèce, qui paraît très rare, et dont nous n'avons pas vu un seul individu dans toutes les collections les plus riches que nous avons consultées.

4. Genre *HENESTARIS*, *Spinola*.

M. Spinola, en 1837, dans son Essai sur les Hémiptères Hétéroptères, a établi le genre *Henestaris* pour une espèce de Lygacite trouvée pour la première fois en Sardaigne, et qui lui avait été communiquée par M. Gené; plus tard, il reçut le même insecte des environs de Marseille. Après avoir donné beaucoup de détails sur les caractères génériques, il décrit l'espèce en la dédiant à celui qui l'avait découverte le premier (*Hen. Genei*): mais, malheureusement, il en a donné une description très succincte.

Au printemps de 1838, nous avons trouvé près de Naples, sur le *Promtorio di Miseno*, une espèce de ce genre. En la comparant avec la description que M. Spinola a donnée de son *Hen. Genei*, nous y avons remarqué non seulement des différences spécifiques, mais encore quelque différence parmi les caractères génériques, telle que la longueur du rostre, la proportion des articles des antennes, la position des ocelles, etc. Alors, nous l'avons décrite dans le mois de septembre de 1839, en faisant de cette description l'objet d'une lettre adressée à M. Spinola. Nous avons nommé l'espèce *Hen. Spinolæ*, en signalant toutes les différences génériques et spécifiques que nous avons trouvées entre les caractères de notre espèce et ceux assignés à l'*H. Genei*. Après avoir envoyé cette lettre à M. Spinola, il nous a répondu que les différences que nous avons remarquées étaient justes, mais que cependant il croyait que l'espèce était la même que celle qu'il avait décrite; ces différences ayant pour cause l'inexactitude de la description qu'il en avait donnée, n'ayant observé que des individus mutilés.

En passant à *Arles* dans le mois de juillet dernier, et en visitant le magnifique amphithéâtre qui est aux environs de cette ville, nous avons eu le bonheur de retrouver sur une espèce

de *Plantago*, qui végète au-dessus même de l'amphithéâtre, plusieurs individus mâles et femelles d'*Henestaris*, semblables à celui que M. Spinola avait reçu des environs de Marseille, et que nous avons eu l'occasion de voir dans sa collection. Alors, nous les avons comparés avec notre espèce des environs de Naples, et nous avons remarqué les différences suivantes : d'abord, les individus de France sont toujours plus petits, ensuite les couleurs sont plus pâles, et enfin la membrane des élytres est moins ponctuée de rougeâtre, et dans quelques-uns même tout à fait blanche. Nous croyons devoir attribuer cette différence à l'influence du climat.

Deux années après (1841), M. Rambur, ayant une espèce d'*Henestaris* trouvée en Espagne, et ne connaissant que la description de l'*Henestaris Genei* donnée par M. Spinola, l'a décrite comme nouvelle, en la nommant *Hen. hispana*; et il a observé les mêmes différences entre son espèce et la description de M. Spinola, que nous avons remarquées déjà. Ce qui prouve encore mieux qu'on ne peut pas reconnaître, par la description de M. Spinola, l'espèce qu'il a voulu décrire. Ayant eu le bonheur d'observer les individus de l'*Henestaris hispana*, de M. Rambur, nous nous sommes convaincus qu'ils sont parfaitement semblables à ceux que nous avons recueillis à Arles.

De tout ce qui précède, on doit conclure :

1° Que l'*Henestaris hispana* n'est qu'une variété due au climat de l'*Henestaris Spinolæ*;

2° Que l'*Henestaris Genei*, en tenant compte de la description de M. Spinola, reste douteuse;

3° Enfin, que la synonymie de cette espèce doit être établie de la manière suivante :

*Henestaris Spinolæ*, Ach. COSTA (1).

(1) *Di una Novella specie d'Henestaris*, Lettre insérée dans la *Corrispondenza Zoologica*, publiée à Naples par O.-G. COSTA, an 1, 1859, p. 156, pl. XI.

*Henestaris hispana*, RAMBUR (1).

An *Henestaris Genei*, SPINOLA.

5. *PACHYCORIS HIRTA*, Ach. Costa. Pl. VI, fig. 10.

Pallas a décrit sous le nom de *Cimea lanatus*, dans son Voyage en Russie (2), un *Scutellerite* très singulier par le long duvet blanc dont tout son corps est couvert. Après lui, Stoll en ayant reçu un individu par Pallas lui-même, en a donné la description et la figure (3). En Sicile, on trouve une espèce très voisine de celle-ci, mais qui cependant en diffère, 1° par la taille, plus grande dans l'espèce sicilienne, et 2° par les antennes et les tarse, qui sont ferrugineux, tandis que dans la *lanata* ils sont noirs. M. Germar en avait déjà fait une espèce sous le nom de *Pachycoris maculiventris* (4), en prenant pour principal caractère deux taches qui existent au-dessous de l'abdomen (5). Mais nous devons remarquer d'abord que ces taches sont dues à une matière pulvérulente qui y est déposée et qu'on peut enlever; dans lequel cas on voit le fond du ventre d'un noir bronzé, comme tout le reste. Ensuite, ce caractère n'est pas constant. Dans une cinquantaine d'individus recueillis dans les environs de Palerme, au mois de septembre de 1839, il y en avait presque un tiers qui n'avaient pas de taches; ce qui nous fait croire que l'insecte possède cette matière pendant une certaine époque de l'année, et qu'après elle tombe, et cela dans le mâle comme dans la femelle.

Par ces motifs, nous avons cru que la dénomination de *maculiventris*, ne reposant pas sur un caractère constant, ne peut

(1) Faune entomologique de l'Andalousie.

(2) Voyage en différentes provinces de l'empire de Russie, t. III, p. 459, n. 5.

(3) Hist. des Punaises, fig. 62.

(4) Faun. Ins. Eur. fasc. XXI.

(5) *P. ovatus*, *niger*, *griseo-hirtus*, ventre *maculis duabus albis*.

pas convenir comme nom spécifique pour cette espèce, et dans un mémoire sur les Hémiptères Hétéroptères de la Sicile, nous en avons donné une description complète, sous le nom de *Pachycoris hirta*, avec la phrase latine suivante :

*P. ovalis aeneo-ater longe griseo-hirtus, antennis ferrugineis, saepe maculis duabus sub ventre albis.*

6. CAELOGLOSSA LYNCEA, Ach. Costa. Pl. vi, fig. 11.

Cette espèce, qui est décrite par Fabricius sous le nom de *Cimex lanatus*, comme propre à la Barbarie, se trouve encore en Sicile. M. Alex. Lefebure l'ayant rencontrée (peut-être le premier) dans ce pays, ne la reconnaissant pas pour l'espèce de Fabricius, la décrit sous le nom de *Scutellera bilunata* (1). Elle se trouve au pied de l'*Etna*, et aussi dans les environs de Palerme.

(1) Description de divers insectes inédits recueillis en Sicile. Mémoire de la Société Linn. de Paris, vi, 4. 1827.

*Explication des figures de la planche VI.*

1. *Holotrichus denudatus*, insecte de grandeur naturelle, *A* une partie du même grossi, *aa bb cc* le prothorax, *ee* les élytres, *d* l'écusson.
2. *Holotrichus Cyrilli*, insecte de grandeur naturelle; *a* une antenne grossie.
3. *Phytocoris flavo-marginatus*, grossi; *a* grandeur naturelle de l'insecte
4. *Pachytomaminor*, grossi; *a* grandeur naturelle de l'insecte.
5. *Pachymerus parallelus*, *a* grandeur naturelle de l'insecte; *b* tête grossie; *c* dernier article des tarsi vu de front; *d* patte vue de profil.
6. *Tritomacera aphanoides*, *a* grandeur naturelle de l'insecte; *b* la tête grossie.
7. *Asopus Genei*, *a* grandeur naturelle de l'insecte; *b* la tête grossie.
8. *Podops siculus*, *a* grandeur naturelle de l'insecte.
9. *Acanthothorax siculus*, *a* grandeur naturelle de l'insecte.
10. *Pachycoris hirta*, *a* grandeur naturelle de l'insecte.
11. *Caeloglossa lyncea*, de grandeur naturelle.